

SERMO

SErmon fait a l'ovvertvre du colloqvE des eglises reformées d'Aulnix, à Ciré le v.
Nouemb. 1658. — **S**Ermon fait a l'ovvertvre du colloqvE des eglises reformées d'Aulnix,
à Ciré le v. **N**ouemb. 1658.

Jaques Gaultier

Transcription électronique

[Page titre]

SERMON

FAIT A L'OVVERTVRE

DV COLLOQVE

DES EGLISES

Reformées d'Aulnix, à Ciré

le v. de Nouemb. 1658.

Sur le I. v. du chap. I. de la 1. Epistre aux Thessaloniens.

Par Jaqves Gavltier.

A GENEVE

Pour Pierre Chouët.

M. DC. LIX.

1. SERMON FAIT A L'OVERTURE du Colloque d'Aulnix.

[Page 5]

1. Thessaloniens I. vers. I.

'P AVL, & Silvain, & Timothée à l'Eglise des Thessaloniens, qui est en Dieu le Pere, & au Seigneur Iesus Christ, Grace vous soit, & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ'.

CHERS FRERES, C'est vne des plus remarquables sentences de S. Irenée, qui bien

tost apres le temps des Apostres fut donné par la prouidence diuine pour conducteur à l'Eglise de Lyon, qu'apres que les saints Disciples de Christ, dont il s'est voulu seruir pour porter parmy les hommes la doctrine du salut, [l'eurent] publiée avec vne singuliere diligence,

ils la consignerent, en suite dans les [Note: Adu. haer lib. 3. c. 1.]

Escritures, afin qu'elle fust l'appuy, & le fondement de nostre foy

. Par où ce grand homme

nous a voulu donner à entendre, que comme ce n'a point esté fortuitement, & à l'auanture que les saints hommes de Dieu, aussi bien du Nouveau que de l'Ancien Testament, ont parlé & publié de viue voix les sacrez enseignemens,

[Page 6]

dont Dieu les auoit chargez, pour les proposer parmy les hommes, ce n'a non plus esté par hazard ni par le seul choix de [leur] volonté, qu'il est arriué, qu'ils ont redigé par escrit tant de beaux preceptes, & de recits admirables, qui composent tout le corps des Escritures de la nouvelle alliance: mais qu'il y ont esté annoncez par le Saint Esprit. Et d'autre part, que comme nostre Seigneur Iesus n'est point Ouy, & Non, ils n'ont point dit d'vne sorte, & escrit de l'autre. mais nous ont représenté dedans leurs escrits la substance des mesmes veritez diuines, qu'ils ont annoncées de viue voix à ceux, où la sage bonté de Dieu les a adressez. Avec quoy M. F. vous deuez considerer, qu'il se trouue mesmes, que la plus part des Epistres des Apostres, & notamment de Saint Paul, ont esté particulièrement destinées à des villes, ou à des peuples, parmy lesquels ils auoyent auparauant euangelisé de bouche les veritez salutaires. Desquelles apres cela neantmoins ils ont bien voulu leur rafraichir la memoire par ces escrits, selon qu'il a pleu à Dieu de leur en faire voir la necessité par son Esprit. Iusques là mesmes que le Seigneur ne s'est pas contenté de faire escrire vne Epistre seulement à quelques vns d'eux. Mais aussi jusque à deux, comme nous en auons de tres euidentes preuues en ces deux Epistres, qui ont esté adressées à l'Eglise de Corinthe, & à ces deux autres aussi, dont l'Esprit de Dieu a voulu que fust honorée celle des Thessaloniens niciens

[Page 7]

Et c'est à ceste double faueur qu'à

pensé l'Apostre en ceste belle exortation
qu'il leur addressoit au 2. chapitre de sa 2.
Epistre , à ce

qu'ils fussent fermes , & qu'ils retinssent 2.Thess.2.15.

les enseignemens , qu'ils auoyent appris, soit par sa parole, soit par son Epistre

, non pour
partager la substance des verités , qu'il leur
auoit enseignées , outre ce qu'il auoit dit de
bouche, & qu'il leur auoit donné par escrit,
mais bien pour les animer d'autant plus par
la representation du soin de Dieu , qui leur
auoit fait entendre sa verité par ceste double
façon de dispensation, dont il les auoit gratifiez.
Precepte, Mes freres, qu'il est bon que
nous considerions encore aujourdhuy comme
d'usage enuers nous, & mesmement puis
qu'ils s'agist de traiter de choses, qui sont du
corps de ceste belle piece , que Saint Paul
leur auoit auparauant addressée , & qu'il a
particulierement designée par cet aduertissement.
Piece, qui est celle donc il vous a pleu
faire choix , Mes tres-chers, & tres-honorez
freres, afin qu'elle fournisse de matiere à des
exercices tels que celui-ci , qui sont Sagement
instituez, afin que tour à tour chacun de
nous face voir, de quelle sorte il peut trauailler
à l'exposition des oracles de la verité celeste.
Et c'est pour cela que vous m'avez ordonné,
mes treschers compagnons d'œuure, de
m'exercer en cette heure. C'est pour cela
qu'ayant accepté cet ordre avec respect , ie
me suis mis en quelque deuoir d'ouurer vne
si belle carriere, & de frayer le chemin à ceux
[Page 8]

qui auront à suivre cy apres. Et aussi, Mes
freres, j'entame sous la faueur de Dieu cette
belle tasche, souhaitant du plus profond de
mon cœur, qu'elle se poursuiue à l'auenir sans
empeschement. Et pour suiect de cet exercice
j'ay pris ces paroles , qui contiennent
l'inscription de cette Epistre. Sur lesquelles
nous aurôs à cōsiderer premieremēt, Qui { } sont
ceux de la part desquels elle a esté enuoyée,
[c'est] assauoir, Paul, Siluain, & Timothée. Secōdement,
la description du suiect auquel elle a
esté addressée, & qui est qualifié , l'Eglise des
Thessaloniens , qui est en Dieu le Pere, &
au Seigneur Iesus Christ. Et 3°. enfin qu'emporte
ce bon souhait fait par cette Eglise là
en ces paroles,

Grace vous soit, & paix de par

Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus
Christ

, Dont nous souhaitons icy particulieremēt
pour nous (& ie me persuade que vous
le faites aussi, mes freres) que la grace, & la
vertu nous fortifie, afin que nous puissions
parler de ces choses assez dignemēt à la sainte
gloire, & à nostre commune edification.

Vous sçauiez assez, Mes freres , sans qu'il
soit besoin qu'on vous le face obseruer avec
quelque empressement , que l'ordre , que
tient icy nostre Apostre , n'est pas singulier à
cette Epistre , puis qu'il est tout clair , qu'il

n'en est aucune de celles qui luy sont attribuées,
 qui ne porte son nom en teste, horsmis
 celle qu'il adresse aux Hebreux ses compatriotes :
 ausquels les plus judicieux Interpretes
 de l'Escriture veulēt, qu'il ait teu son nom pour
 [Page 9]

de grandes considerations. D'où cependant
 d'autres ont voulu prendre occasion, de
 la separer du reste de ses ouvrages l'attribuans
 sans necessité à quelque autre. Et il
 n'est non plus fort necessaire, que i'insiste
 à vous persuader, qu'encore que la deduction
 des veritez, qu'il explique en celle-cy, differe
 en quelque sorte de la methode qu'il
 tient dans les autres, neantmoins le fonds de
 la doctrine ne laisse pas d'estre tressemblable.
 Bien croy-ie qu'il est à propos, qu'auāt passer
 outre ie vous represente ce que l'ay peu concevoir
 du motif de cette Epistre & des leçons
 qui y sont données : Le dy du motif particulier,
 qui est d'une recherche plus penible que
 le general, selon lequel cette piece a esté
 donnée comme les autres pour memorial
 des diuines veritez, que les saints Apostres
 du Seigneur nous ont enseignées.

Mais quant au particulier pour y reüssir
 d'autant plus heureusement, Mes freres, il est
 besoin de vous mettre sur les pistes des voyages
 de l'Apostre, selon qu'ils nous sont representez
 au liure des Actes : où nous pouuons Act. 13.2.
 voir, qu'apres ce premier essay qu'il fit
 avec Barnabas, selon l'ordre exprés du saint
 Esprit, pour aller annoncer l'Euangile en
 plusieurs contrées des Gentils, & apres la
 vuidange de la difficulté née en Antioche, Act. 15
 sur le sujet des ceremonies anciennes, que
 diuers vouloyent retenir, & confondre avec
 les Christianisme, & enfin apres qu'il eut
 avec le mesme Barnabas porté les decisions

[Page 10]

de l'assemblée de Ierusalē alant en cette mesme
 ville d'Antioche, ayant aussi pour compagnons
 en cet employ Iudas, & Silas, il luy vint
 en la pensée, & certes nō sans l'operation speciale
 [Note: Act. 15.36.] du saint Esprit, qu'il seroit bon de 'retourner'
 vers ces freres, ausquels en cette premiere
 course ils auoyent annoncé la verité
 salutaire, & que sur le différent, qui suruint
 entre luy & Barnabas, à cause de Iehan surnommé
 Marc, ayant prins Silas il fit route à
 part,

traversant la Syrie & la Cilicie & confirmant

[Note: vers. 4.] les Eglises

. Et ce fut alors que passant
 [Note: Act. 16. vers. 6.] en Derbeil il s'adioignit Timothée. Puis ils
 [Note: vers. 9.] trauererent aussi la Phrygie, d'ou passans outre
 enfin par l'auertissement d'une vision diuine
 ils s'auancerent tous en Macedone. Et
 premierement vinrent à Philippes, qui est la
 premiere ville qui s'offre à ceux là qui viennent
 du costé de l'Asie en ces pays là. Et là
 s'accomplirent ces belles choses qui se lisent
 [Note: v. 14. 15. &c.] au 16. chapitre du liure des Actes. Apres quoy
 de là ils furent à Thessalonique par Amphipolis,

[*Note: Act. 17.1.*] & par Apollonie. Et comme Saint Paul y eut annoncé le Seigneur, il s'y forma [*Note: vers 4.*] bien tost vne Eglise, composée 'de quelques Iuifs, & de multitude de Grecs seruans Dieu, & de femmes de qualité, qui n'estoyent pas en petit nombre'. Mais comme le desesperé ennemy des œuvres diuines & du salut des hommes ne pouuoit voir qu'avec vne horrible enuie la naissance de cette Eglise, & de si heureux commencemens, & mesmes en vn tel [*Note: vers. 5.*] lieu, il suscita bien tost des Iuifs rebelles, qui trou-

[Page 11]

troublerēt cet ourage, & reduisirent la chose à tel point, que nonobstant le grand zele de l'Apostre, & la vehemente ardeur de ceux, qui auoyent embrassé la verité dedans cette ville, il falut que Paul, & ceux de sa suite se retirassent [*Note: 10.*] à Berée, où la persecution les suiuit: comme quand par vne trainée de matieres [*Note: vers 17.*] combustibles on void que la flamme se porte iusques à des lieux assez [esloignez] du premier embrasement. Si bien qu'il falut que ce grand Apostre pour euitier par vne prudence Chrestienne la violence des orages, que Satan suscitoit alors contre les effects de son sacré Ministère, penetrast iusques en Athenes, & [*Note: vers. 15.*] de là enfin en Corinthe. D'où apres qu'il eut [*Note: cha. 13.1.*] receu Silas & Timothée reuenus de Macedone, il eust bien voulu retourner à Thessalonique, ou la ferueur de son zele luy faisoit à toutes heures porter sa pensée. Mais Satan ne le peut souffrir, & y apporta tout l'empeschement, qui luy fut possible, selon que nostre Apostre nous [l'a] representé au 2. chapitre de cette 1. Epistre. A cause dequoy plein d'vne [*Note: vers. 13.*] impatience treslouable, & saintement animé, il leur enuoya Timothée son frere, comme vn autre luy mesme, pour les affermir, ainsi qu'il le dit au chapitre suiuant, afin 'que nul ne fust troublé': mais qu'au contraire [*Note: vers. 2. 3.*] ce cher Timothée leur rappelant en la memoire ce que l'Apostre leur auoit predit des combats, qu'[ils] auroyent à supporter pour l'Euangile, ils en fussent d'autant plus fortifiez contre les assauts de 'celuy qui tente': Puis [*Note: vers. 4.5.*]

[Page 12]

quand ce bon disciple en fut reuenu pour vne seconde fois, & eut resiouï l'Apostre par les agreables 'nouuelles, qu'il luy donna, de leur foy & de leur charité', & particulierement de l'ardente amour qu'ils auoyent pour luy, ce fut alors que remply d'vne ioye non commune il leur enuoya cet autre Messager, cet autre interprete de ses bonnes intentions, qui ne leur deuoit pas estre moins agreable que le precedent. Et c'est mesmes la premiere de toutes les Epistres que nostre grand Apostre a escrites par inspiration diuine, si on s'en veut rapporter à la consideration de ceux qui ont recherché de plus pres en quel temps a peu estre escrite chascune de celles qui luy sôt attribuées dans le Canon du Nouveau Testament. Au reste ie n'entre point icy en question du lieu d'ou elle a esté escrite, ni de ceux ausquels le Saint Apostre donna charge de la porter à Thessalonique: Mais bien croy ie [deuois] icy dire quelque chose de plus

precis, que ie n'ay peu faire encore touchant le but de l'Apostre, cela mesme ayant vne necessaire liaison avec ce que nous auons deduit de l'occasion, qui l'a particulierement inuité à leur escrire, veu mesmes qu'ainsi que l'a obserué Theodoret il est bien à croire, que ce fut le rapport de Timothée, que Saint Paul fonde le choix des matieres principales dont il composa le corps de ceste Espitre. Qui fait croire que comme il leur auoit loüé leur constance, & leur fermeté, tant contre les violentes attaques, qui leur auoyent esté liurées,

[Page 13]

liurées, que contre les trompeuses inductions des faux Apostres, il luy auoit aussi descouuert les principaux artifices par lesquels on les auoit voulu surprendre, & quelles vaines questions on auoit semé parmy eux, qui d'ailleurs auoyent besoin d'un serieux auertissement à tesmoigner plus de moderation, qu'ils n'en obseruoient en la mort de leurs amys, & de leurs proches.

C'est pourquoy, Mes freres, Saint Paul pour les animer de plus en plus à bien faire loue d'entrée leur resolution & leur courage, & afin que leur cœur ne s'en esleuast point, il les a obligez de considerer, que tout cela ne venoit d'ailleurs que de la grace misericordieuse du Seigneur, qui par là faisoit cognoistre, qu'il les auoit esleus en sont Christ dès auant les siecles: comme dès l'arriuée de saint Paul au milieu d'eux il l'auoit bien fait remarquer par l'effect de son employ, de la franchise duquel il prend d'ailleurs à tesmoin leurs consciences, les inuitant tacitement à considerer la difference qu'il y auoit entre la façon d'agir & celle des faux Apostres. Et pource qu'encore qu'il les loüe tous en gros, neantmoins ils n'estoyent pas en detail de mesme force, il leur a donné de sommaires auertissemens, pour les animer à la sainteté de vie, & pour y exciter particulierement ceux, qui pouoyent estre les plus paresseux. A quoy il adiouste de belles leçons touchant la resurrection des morts, & l'aduenement dernier de nostre Seigneur Iesus: faisant bien

[Page 14]

voir que la condition des fideles, qui seront morts auant cette apparition ne sera pas inferieure à celle de ceux, que le Seigneur trouuera viuans en ce temps là. Et apres auoir traité vn peu diffusément de ces points, il poursuit par la recommandation de plusieurs preceptes assez courts, qu'il donne sur diuerses matieres. Et conclud enfin par vn vœu solennel pour les Thessaloniens, ausquels cependant il se recommande comme il leur recommande à tous la lecture de cette Epistre, & les recommande tous à la grace du Seigneur, finissant en singulier combien que d'entrée il en eust nommé deux autres avec luy.

A quoy mes chers freres, il nous faut maintenant reuenir, comme à ce qui fait l'entrée

de la tasche particuliere que nous auons prise.
Il ne se propose donc pas seul escriuant
aux Thessaloniens : mais il y adiouste

&

Siluain, & Timothée

:& il garde ce mesme ordre
en sa seconde, qu'on estime auoir esté écrite
bien peu de temps apres la premiere,
comme aussi à l'entrée des Epistres, qu'il a escrites
aux Philippiens , & aux Colossiens, &
en la 2.aux Corinthiens il s'est adioint 'Timothée',
ainsi qu'en la premiere Sosthenes , &
mesmes en escriuant aux Galates il les a expressement
saluez 'au nom de tous les freres, qui estoient avec luy'. Ce qui nous ouure le
chemin à vous dire,qu'encore que Siluain &
Timothée soyent icy nommez , ce n'est pas
pourtant qu'ils ayent proprement contribué à la

[Page 15]

à la composition de cette excellente Epistre.
Elle est bien sans difficulté toute de l'Apostre,
& toute de l'Esprit de Dieu par luy. Mais
toutesfois il a bien voulu les faire ses compagnons
en la salutation qu'il adresse,& qui
plus est,parce qu'ils estoient Ministres de l'Euangile ,
qui auoyent mesmes part avec luy
au milieu d'eux , & dont l'un leur auoit esté
depuis particulierement enuoyé par luy,
comme il les auoit tous alors pour associez à
les enseigner de viue voix , il se les adioint
icy encore en cette salutation , estant question
de leur donner par escrit les enseignemens,
que l'Esprit de Dieu leur a voulu renouueller
par cette voye , ou qu'il a creu deuoir
adiouster à ce qu'il leur auoit enseigné
auparauant. Et tout Apostre qu'il estoit , il
semble qu'il ait fait gloire de leur consentement,
bien loin de s'esleuer imperieusement
au dessus d'eux. Ce qu'il a bien particulierement
tesmoigné au commencement de l'Epistre
aux Philippiens , quand il a couché ces
mots ainsi, 'Paul , & Timothée, seruiteurs de Iesus Christ', se contentant de ce tiltre qu'il
a affecté en commun à Timothée & à luy, &
s'estant au reste tellement adioint ce [disciple]
en la salutation,qu'en suite il a parlé purement
en singulier, iusqu'à leur faire esperer,
qu'il leur enuoyeroit bien tost ce mesme
Timothée là.

Là donc pour tesmoigner son humilité il
n'a pris que ce seul tiltre : & icy,mes freres,
il semble bien que pour mesme fin il n'en ait

[Page 16]

du tout point pris. Et combien qu'il leurs il
se soit souuent qualifié Apostre , & mesmes à
cause de ceux qui luy contestoyent son Apostolat,
icy neantmoins quoy que [c'ait] esté,
comme nous l'auons dit cy deuant , la premiere
de ses Epistres , & peut estre mesmes à
cause de cela,il n'a pas pris cette qualité. Et
quoy qu'il en soit d'ailleurs,il faut croire,
que l'Esprit de Dieu ne l'a pas iugé à propos,
veu mesmes que les Thessaloniens ne doutoyent
pas qu'il ne fust Apostre : autrement
sans doute ne s'en fust-il pas abstenu , puis
qu'il n'estoit pas moins Apostre dès lors,qu'il

le fut depuis. Et de fait, Mes freres, ne sçavez vous pas comment dès [qu'il] fut touché d'une façon si merueilleuse, comme il est dit au liure des Actes, pour estre attiré au Christianisme, [Note: Act.9. v.10.] & qu'Ananias luy fut enuoyé pour luy imposer les mains & le baptizer, Dieu l'ordonna [Note: vers. 15.]

comme un instrument d'eslite pour porter son nom deuant les Gentils, & deuant les Roys, [Note: vers. 14] & les enfans d'Israël

. Et qu'incontinent apres 'il prescha dans les Synagogues, que Iesus estoit le Fils de Dieu'. Ce Paul, cet ennemy violent, qui bien peu de temps auparauant faisoit le plus de rauage qu'il pouuoit parmy les Eglises du Seigneur nouvellement establies, selon l'ordre qu'il auoit reçu du Concile des Iuifs pour autoriser sa violence, Ce Paul, semblable en ce temps [à vn] Loup plein d'auidité, qui est en queste continuelle, & qui tasche se fourrer dans les paires, ou les innocètes brebis n'ont point dequoy se defendre de s{a} fureur

[Page 17]

fureur & de sa rage, Mais Paul cependant deuenu amy par vn changement, qui rault d'estonnement ceux qui l'auoyent auparauant veu si cruellement acharné à les poursuiure, qui de Loup fut fait Agneau, & de persecuteur des fideles non seulement prescheur de Iesus qu'il persecutoit auparauant en ses membres, Mais aussi Apostre, & qui ne fut rien moindre, que les plus excellens d'entr'eux. Mais Apostre au reste, qui n'a pas pris à tasche de faire parade d'une telle qualité à tous propos, veu mesmes que vous voyez qu'il s'en taist en vne occasion comme celle cy. Ce que toutesfois il n'est pas si croyable qu'il ait fait pour le suiet qu'en allegue Chrysostome que pource que nous auons dit cy dessus: Et quelle apparence que ç'ait esté simplement, pource que les Thessaloniens estoient nouvellement instruits en la foy? Et qui ne croiroit plustost, qu'à cet esgard là il eust esté necessaire, que l'Apostre se fust qualifié tel pour leur imprimer d'autant plus de respect pour sa doctrine? Mais aussi d'autre part ne peut on pas dire, qu'il estoit assez cognu parmy eux, & assez persuadé de cela, sans qu'il eust besoin de se recommander d'auantage. Voila pourquoy nous disons, qu'il vaut beaucoup mieux s'imposer silence sur vne telle chose, puis que l'Escriture mesme s'en taist, que d'en vouloir recercher trop curieusement la raison.

Et quant à Siluain, Mes freres, si vous demandez qui c'estoit, comme nous vous auons

[Page 18]

desia aucunement insinué, que c'estoit ce mesme Silas, que l'Apostre prit pour son compagnon de voyage, alors que Barnabas eut { } vn assez aigre demeslé avecque luy à cause de Iehan surnommé Marc. Maintenant certes nous posons ouuertement, qu'il n'y a pas d'apparence de soustenir, qu'il ait esté autre que celuy là mesme, pource de fait qu'en conferant l'histoire des Actes avec cette Epistre, il ne se peut trouuer de iuste suiet

d'en iuger d'une autre sorte. Et il est à croire, qu'en voyageant dans la Grece son nom pût recevoir l'addition de [quelques] lettres, pour mesmes l'accommoder à l'ordinaire façon de prononcer & des Grecs & des Latins ce qui n'est pas sans exemple. Et c'est ce que nous a esté particulièrement Theodoret entre les autres Docteurs de l'Eglise, se fondant sur ce qu'il estime, qu'on ne peut avec raison rapporter à d'autres lieux de l'histoire des Actes desquels il s'agist. Et quant à la charge, qu'il a peu auoir dans l'Eglise du Seigneur, nous ne pouuons vous en dire, sinon qu'il est bien à croire, qu'il a esté de ceux là qu'on appelloit Euangelistes, c'est à dire de ces Ministres de Christ, qui estoient au dessous de l'Apostolat, & qui auoyent neantmoins cela de commun avec les Apostres, qu'ils estoient comme leurs conducteurs en leurs courses pour la propagation de l'Euangile. A quoy mesmes peut seruir pour fortifier cette pensée, qu'il est icy nommé deuant Timothée, duquel on demeure bien d'accord, cord,

[Page 19]

qu'il estoit de ce rang là, & tel que S. Paul luy a rendu ce glorieux tesmoignage, 'qu'il n'auoit personne, qui fust de pareil courage', [Note: Phillip.2.20.] mesmes en faueur des Philippiens. Nonobstant quoy pourtant vous le voyez icy nommé apres Siluain, & peut estre pource qu'il estoit plus ieune, & qu'encore qu'il y eust esgalité de charge entr'eux, cela n'a pas empesché, que pour l'ordre on n'ait eu esgard à quelque consideration comme de l'aage & de l'establissement en cet employ. Ou bien pource que s'ils en faut croire quelques Anciens [Note: Chrysost. Theoph.] Docteurs, Timothée en imitant la modestie de son Maistre, a demandé luy mesme, que le nom de Siluain fust couché deuant le sien. Luy duquel il y a encore cecy à dire, qu'au lieu qu'il ne nous est du tout rien dit de l'instruction de Siluain, Au contraire l'histoire sainte nous represente certaines particularitez fort remarquables de celle de Timothée. [Note: 2.Tim.1.5. & 3.15.] Et il est sur tout tres-iuste que l'on obserue cet excellent tesmoignage, que l'Apostre rend à sa Mere & à son Ayeul pour le bon & le pieux soin qu'elles auoyent pris, de l'instruire dès sa petitesse en la pieté. Avec quoy il faut aussi remarquer, qu'il a esté mis en particuliere consideration, parce que le mesme Apostre nous propose

des Propheties, [Note: 1. Tim.1.18.]
qui auoyent esté dites

de ce Timothée là. Et voyla Mes freres, pource qui cōcerne ceux au nom desquels la salutation s'est faite.

Maintenant quant à ceux là ausquels cette Epistre a esté adressée, il se void aussi en termes

[Page 20]

bien expres que ça esté l'Eglise des Thessaloniens, [c'est] à dire, la troupe de ceux qui auoyent desia esté attirez d'entre les Thessaloniens à la communion de l'Euangile.

Car comme nous l'auons dit cy deuant , dés que l'Apostre eut commencé d'y prescher, l'Euangile y fructifia merueilleusement. Comme quand par la dispensation de la prouidence eternelle la semence se iette si à propos, que bien tost apres elle germe:ou quand vn remede se donne si opportunément , qu'il fait promptement vne tresbelle operation. Et comme ce tresbel effect fut produit sur vn celebre theatre aussi deuint il par cela mesme plus esclatant, & plus admirable. La grandeur du lieu seruit en quelque façon à rehausser son beau lustre , & cet exemple fut cōsideré de plusieurs endroits & de fort loin comme vne chose tresdigne d'estime & d'imitatiō. Et de fait, Mes freres, qu'estoit. Thessalonique sinon vne tresbelle ville dans la Macedoine & que Theophylade a qualifié la metropolitaine de tout le pays à quoy il semble bien que Theodoret luy a frayé le chemin: comme à present encore elle est la demeure du Saugiac , qui commande pour le grand Seigneur à ce mesme pays la ville qu'on tient auoir esté bastie par Cassandre & appelée Halia, & depuis Thessalonique par Philippes Roy de Macedone , pour memorial d'vne grande defaite des Thessaloniens en cette contrée là : comme auuiourd'huy encore on l'appelle Salomichi au langage du pays ou bien

[Page 21]

bien, comme veulent quelque vns se fut Cassandre *[Note: Suidas Strab. Epitome]* mesme qui l'appella ainsi du nom de sa femme fille de Philippes:ou Philippe mesme qui la bastit, & l'appella de la sorte soit à cause de ce qu'il l'edifia apres auoir subiugé les Thessaloniens, soit à cause de sa fille. Ce n'est pas pourtāt à toute cette ville propremēt que l'Apostre a adressé sō Epistre: Mais à l'Eglise de Thessalonique, qui estoit la troupe pieuse de ceux, qui dans cette ville là, sans rōpre la liaison de la societē politique, auoyēt fait vn corps de disciples consacrez à Christ, qui les [auoit] appelez d'vne vocation sainte & toute gratuite. Et ceux la sont icy qualifiez du nom d'Eglise comme aussi dans la seconde de ces Epistres , [qui] leur ont esté adressées par ce qu'ils estoient tels que nous venons de dire. Ce qui neantmoins n'a pas tousiours esté practiqué de mesme par l'Apostre enuers tous autres de mesme condition. Mais souuent en les addresses il a simplement parlé de saints , & de fideles. Surquoy bien qu'on puisse dire à iuste tiltre , que l'Esprit de Dieu en a vsé en tout cela selon sa liberté, toutesfois i'[estime] pas qu'il y ait rien d'absurd, à suivre la pensée de ceux qui tiennent, que l'Apostre a voulu particulierement *[Note: Chrysost. & Theophy.]* consoler les fideles de Thessalonique en leur donnant ce nom là : pource mesme que peut estre leur troupe n'estoit pas encore des plus grandes. Et neantmoins en quelque nombre qu'ils fussent estans tels qu'il les represente, ils estoient sans doute vne des Eglises de Christ. Parce que ce n'est pas le grand nombre

[Page 22]

proprement qui fait l'Eglise , mais la pureté :
& là où il y en a deux ou trois assemblez
au nom de Christ , parmi lesquels il se
trouue , là est aussi bien l'Eglise , qu'en vne
plus nombreuse compagnie de gens nommez
de mesme sorte: tout ainsi,qu'un nain est aussi
bien homme & en reçoit aussi bien la definition ,
que le plus grand geant que l'on
puisse dire.Et ainsi quelle que fust cette Eglise
de Thessalonique pour le nombre de ceux
qui la composoyent , c'estoit neantmoins
tousiours vne assemblée consacrée à Christ
& à sa gloire.Et vous sçavez assez , Mes chers
freres,sâs qu'il vous le faille dire,que le nom
d'Eglise s'ëploys depuis vn long temps à designer
particulierement des compagnies de
cette sorte. Compagnies qui ne se forment
pas a l'auenture : Mais par vne dispôsation
tresparticuliere de la faueur du Ciel , & par
vne vocation toute gratuite , selon que le
nom d'Eglise se tire parmi les Grecs d'un
mot qui signifie appeller & pource que ceux,
qui sont appelez à croire à l'Euangile,le font
d'une façon toute particuliere , aussi sont-ils
quand ils obeissent , appelez l'Eglise par excellence.
Nom duquel les Saints Apostres
ont eu grand'raison de faire choix, tant pour
distinguer les assemblées de Chrestiens d'avec
les congregations Iudaïques , que pour
nous apprendre mesmes par ce nom , à rapporter
tousiours à la vocation celeste l'auantage
que nous auons d'estre fideles. Et de fait
Mes freres,sans cela que ferions nous ? Mais pource

[Page 23]

pource qu'il à pleu à Dieu nous ordonner
d'eternité pour estre siens,ainsi nous a t'il 'appelez à estre Saints',qui est vne façon de parler
dont l'Apostre s'est serui pour dire l'Eglise par
periphrase , c'est à dire,en expliquant ce seul
mot par plusieurs autres , au commencement
de son Epistre aux Romains. Et selon qu'en
la 1. aux Corinthiens, apres auoir parlé de 'l'Eglise de Dieu en Corinthe' , il s'explique en adioustant
'aux sanctifiez en Iesus Christ , appelez à estre Saints , & à tous ceux qui inuoquent le nom de nostre Seigneur
Iesus Christ'. Tellement
qu'Eglise à proprement parler dit vn
corps , & vn corps qui est desia formé & en
estre.Et l'on ne peut point distinguer ce corps
selon ses diuers estas qu'en ces deux parties
principales,assauoir, de l'Eglise militante,qui
est encore parmi les tracas, & en la voye, &
de la triomphante , qui est desia dedans le
repos, & en pleine iouissance de la vie bienheureuse,
pour nous donner vn troisieme ordre,
assauoir de ceux, qui ne sont point encore
au monde ; Mais neantmoins escrits au liure
de vie : puis qu'il est certain qu'ils ne
peuent point porter le nom d'Eglise , c'est à
dire d'assemblée, d'autant qu'ils n'ont point
esté encore appelez, & ne sont pas mesmes
en nature. Mais quant à la militante, comme
elle se distingue par temps & par aages, aussi
se fait-il par lieux. Vn tēps fut que Dieu n'estoit
'cognu qu'en Iudée', pource qu'il n'auoit

declaré [Note: Ps. 76.1.]

ses ordonnâces qu'à Iacob

, &

laissoit cheminez *[Note: Ps. 147.19.]*

les Gètils dâs la vanité de leurs pensées

, & *[Note: Eph. 4.17.]*

[Page 24]

[Note: Es. 2.3.] dans l'endurcissement de leur cœur. Mais

[Note: Ps. 110. 2.] enfin 'la Loy sortit de Sion , & la parole de l'Eternel de Ierusalê': Le 'Sceptre' de Christ s'est fait

cognoistre , & sentir iusques aux bouts de la terre. Encore iusques à present, nous voyons que la faueur de Dieu continue à recueillir ses esleus , & en comparant les temps de la publication de l'Euangile parmy l'Vnivers on appelle l'Eglise primitiue celle du temps des Apostres & des premiers siecles, afin que par ce tiltre la elle se distingue de celle des siecles plus auancez. Et selon la diuersité des lieux aussi , comme l'Ocean qui n'est qu'vn à proprement parler , s'appelle neantmoins de diuers noms selon les differentes contrées qu'il baigne , & qu'il laue de ses eaux : Ainsi l'Eglise qui n'est proprement qu'vn corps , se partage cependant selon les lieux, & prend le nom des endroits où se forment des Assemblées pour le seruice de Christ. Et ainsi est il aduenu, que celle dont il s'agit icy se trouue appelée Eglise des Thessaloniens. Eglise qui n'estoit pas seule l'Eglise de Christ, bien quelle fust vrayement Eglise de Christ : parce que comme on parle dans l'eschole elle n'a peu porter le nom d'Eglise que participatiuement , c'est à dire , comme appartenant au corps de Christ, & non pas absolument , comme si elle eust esté tout ce corps. Et il faut tousiours necessairement recognoistre , que toute Eglise qu'il qualifie d'vn lieu particulier, ne peut estre dite simplement l'Eglise : pource que ce qu'on la qualifie ainsi la limite

[Page 25]

& la restraint à ce lieu. Qui d'ailleurs, pour si grand , & si noble qu'il puisse estre selon le monde , ne fait pas la gloire principale de l'Eglise qui s'y trouue recueillie , fust ce mesme du lieu que Dieu eust honoré de frequens signes de sa puissance par des œuvres tout à fait miraculeuses : Mais bien ce 'qu'elle est en Dieu le Pere , & au Seigneur Iesus Christ', comme il est icy dit de celle des Thessaloniens.

Et c'est Mes chers freres, où nostre Apostre la distingue auantageusement de toutes autres Assemblées non seulement ciuiles , Mais aussi de Religion , & qui cependant ne sont pas de la bonne marque, & par cela mesme il luy affecte vne condition fort auantageuse. Car quand il la dit estre en Dieu le Pere , & en Iesus Christ, il est tres certain, qu'il en releue l'excellence au delà de tout ce qu'il y a de plus grand & de plus noble au monde. Et il n'est personne qui n'auouë cette verité , s'il veut vn peu s'appliquer à bien comprendre iusques où vont ces expressions de l'Apostre. Pour cet effect il faut obseruer premierement , qu'estre en Dieu se peut considerer plus ou moins generalement , & que comme la moins commune façon est sans doute la

plus excellente , ainsi faut-il l'entendre en ce lieu. Car à dire vray toutes choses sont bien en Dieu : Mais elles n'y sont pas au sens que l'entend l'Apostre , & tout au contraire il y en a bien peu , qui y soyent ainsi. Toutes choses sont en Dieu comme en celuy là , qui

[Page 26]

est non seulement l'inespuisable source de tous les astres , mais d'ailleurs vn estre infiny, [Note: Act. 17.28.] hors duquel rien ne peut estre.

En luy, (dit l'Apostre)

nous auons vie , mouuement , & estre

, &

ce monde entier est tellement en luy, qu'il n'en est point cependant remply. Car il n'y est pas comme dans vn lieu, Mais comme en Dieu , c'est à dire, dans celuy qui est le principe, de tout qui embrasse tout , & qui soustient toutes choses par sa parole puissante. Luy en comparaison duquel tout ce monde est encore moins qu'une goutte d'eau au prix de tout l'Ocean. Mais au reste à cet estre la participent generalement toutes Creatures. Et combien que les degrez en soyent differens, neantmoins si ont elles cela de commun qu'elles sont toutes en Dieu comme en leur Createur, & en leur Conseruateur. Au lieu que cet estre en Dieu duquel parle nostre texte se rapporte particulierement à estre en luy comme en nostre restaurateur. A cause de quoy il est parlé non seulement d'estre en Dieu le Pere : mais aussi en nostre Seigneur Iesus, qui est l'estre special de ceux que Dieu a ordonnez à salut & vie , & que comme tels il appelle dès icy bas à sa cognoissance salutaire. Ce qu'il ne suffit pas d'estre en apparence seulement : mais il faut que nous

[Note: Coloss. 2. 7.] soyons 'enracinez & edifiez en luy', comme le disoit l'Apostre aux Colossiens, afin que nous ne soyons pas trouuez de ceux, qui semblent bien estre quelque chose , & qui pour cela ne iouissent pas mieux , parce qu'ils n'ont rien que

[Page 27]

que l'õbre, & non pas la verité. Mais les esleus de Dieu sont bien autrement conditionnez. Ils sont tous en Dieu le Pere comme dans la cause efficiente , & qui gouuerne , & comme au premier principe du salut , & qu'ils sont en Iesus Christ comme en ce Mediateur vnique, qui est l'auteur de ce salut là par son merite , & sans la cognoissance duquel nul ne peut estre sauué.

Mais c'est la vie eternelle [Note: Ieh. 17. 3.]

de cognoistre le Pere seul vray & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ

. Au reste quelcun me demandera, peut estre icy, s'ils ne sont pas aussi au Saint Esprit. A quoy ie responds qu'il est hors de doute. Mais que ce n'est pas la coustume de l'Escriture de parler ainsi, & que ce qu'il est fait particuliere mentiõ de Christ, c'est pour faire voir la necessité de la foy du Christianisme , laquelle s'engendre en nous par le Saint Esprit, par lequel aussi le Pere & le Fils habitent en nous , & nous font subsister

en eux, & de telle sorte, que comme il est vn mesme Dieu avec eux il faut bien que nous soyons en luy comme en eux, afin que nous soyons vn iour tout à fait consommez en vn. Et combien qu'icy le nom de Dieu semble estre particulièrement affecté au Pere, Iesus Christ, estant appellé simplement Seigneur : si est ce qu'il ne faut pas entreprendre de rabbaïsser ce Fils au dessous de ce qu'il est d'eternité quant à l'essence, qu'il a commune avec son Pere, sous pretexte de ce que par condescendance, & sans rien perdre de ce qu'il estoit auparauant, il s'est neantmoins

[Page 28]

aneanty luy mesme par dispensation en se faisant homme, afin que comme nostre Mediateur il fust fait Seigneur & Christ. Nous pourrions encore estendre cecy, Mes freres, s'il estoit fort necessaire: mais l'espere que ce que nous venons de vous dire suffira pour vous iustifier, que par l'eloge de cette Eglise des Thessaloniens, fait comme nous l'auons veu, l'Apostre la grandement releuée, & en a fort bien touché les auantages en peu de mots.

Reste à parler de la salutation, sur laquelle nous n'insisterons pas grandement, parce qu'aussi bien la matiere est assez aysée, & desia nous nous sentons pressez d'auancer nostre discours à sa fin. Sur cela nostre Apostre s'explique en cette sorte. 'Grace (dit-il) vous soit, & paix de par Dieu', &c. Il a donc fait icy selon qu'il estoit ordinaire alors de mettre à l'entrée des lettres quelque bon souhait.

Ce qui se faisoit diuersement, selon la qualité des Escriuains, & de ceux ausquels il escriuoient. Car quelquefois mesmes il y auoit de ces inscriptions, qui sentoient la reprehension, comme celle de Philippe Roy de Macedone à ce Medecin Menecrates, qui se qualifioit Iupiter, & auquel ce Prince souhaitoit bon sens plustost que santé, parce qu'en effect il tesmoignoït bien que son esprit estoit desmonté par le vain tiltre qu'il s'attribuoït. Mais icy, Mes freres, nostre Apostre ne tesmoigne que douceur, & cette façon de salutation luy a esté autant particuliere qu'ordi-

[Page 29]

qu'ordinaire, puis qu'il en a tellement vsé comme vous voyez, qu'au reste il s'en est serui parmi toutes les Epistres, hormis en celle qu'il escriuit aux Hebreux où il ne iuge pas à propos de le pratiquer ainsi. Il se trouue aussi qu'en quelque vnes, c'est assauoir en celles qu'il a escrites à ses deux disciples Timothée & Tite, il a adiousté le nom de misericorde, obseruant tousiours d'aillieurs la mesme forme. Mais les autres Apostres, dont nous auons quelques Epistres, outre celles de Saint Paul ont conçu leurs salutations, d'une autre sorte que luy, avec ceste conformité neanmoins au fonds, qu'elles ont toutes esté gratuites, & plaines de douceur. Et semble que Saint Iehan nous ait voulu donner cōme vne paraphrase de toutes les autres en

sa troisieme Epistre qu'il adresse à Gaius

Bien aymé (dit-il)ie desire que tu prosperes en *[Note: vers.2]*
toutes choses, & que tu sois en santé, selon que ton ame est en prosperité

.Par où vous voyez
qu'il luy souhaitoit toutes sortes de biës.Mais
sur tout les spirituels selon l'ordre que tient
nostre Apostre. Car comme vous l'avez bien
peu desia remarquer,il commence par le souhait
de la grace , par où il a entendu l'affermissement ,
& l'auancement en la participation
de cette faueur pretieuse, par laquelle
Dieu auoit misericordieusement preueni les
Thessalonicieës. Et par cela mesme il les oblige
à se souuenir tousiours , que ce qu'ils
'auoyent esté sauuez c'estoit de grace par la foy', *[Note: Eph. 2. 8.]*
& que c'estoit par cette mesme grace qu'il
[Page 30]

faloit qu'ils fussët acheminez à la pleine possessiõ
[Note: Rom.4.6.] de la gloire, & de l'immortalité celeste.
[Note: Onc. Frid. less. 6.] 'Car si c'est par grace, dit l'Apostre , ce n'est plus par œuure,autrement grace n'est plus
grace'. Et

il ne suffit pas de dire , que cette grace se
donne sans aucuns precedens merites , pour
adiouster que par elle on doit meriter apres
cela : car ce souhait mesme y repugne. Et
quant à la paix , ne sçait on pas bien que c'estoit
la coustume des Hebrieux , de comprendre
sous ce nom toute sorte de prosperité ?
Paix qui presuppose grace en toutes manieres ,
parce qu'a moins que d'estre bien
persuadez de nostre reconciliation par grace ,
il ne peut y auoir de vraye paix pour qui
que ce soit;& à ceux qui n'ont point cet
auantage les plus riches faueurs de cette vie
tourment enfin à confusion & à honte , &
mesmes à vn opprobre eternel.Mais heureux
sont ceux,à qui Dieu fait grace : car quelque
guerre que le monde leur face , on ne peut
iamais les priuer entierement de leur principale
paix.

Et comme l'Apostre a dit aux Thessaloniciens ,
qu'ils estoyent en Dieu le Pere , &
au Seigneur Iesus Christ , c'est aussi de ces
deux là qu'il souhaite que la grace & la paix
leur vienne , non comme excluant le Saint
Esprit , mais bien comme trouuillant encore
à establir particulierement la creance du
pouuoir de Christ. A cause de quoy bien
qu'il peust sembler qu'il eust suffy de leur
souhaiter simplement grace & paix de par Dieu,
[Page 31]

Dieu,qui est l'œuvre de grace , & le remede
de vostre paix , neantmoins il a voulu faire
voir , qu'il nous faut considerer Iesus Christ
comme ayant vn mesme pouuoir que le Pere ,
pour nous donner ces grands biens, selon
qu'il est vn mesme Dieu & entierement de
mesme essence que luy. A cause dequoy
Saint Iehan en sa salutation à la Dame eleuë
ne dit pas simplement

grace , misericorde & *[Note: vers. 3.]*
paix de par Dieu le Pere & de par le Seigneur Iesus Christ
, mais adiouste , 'Le Fils du Pere',

pource que dès lors il y auoit des ennemis iurez de la Diuinité de Christ , qui luy contestoyent sa generation eternelle. D'autre part aussi nostre Apostre , pour faire conceuoir aux Thessaloniens quelle esperance ils deuoyent tousiours auoir en la bonté de ce grand Dieu eternel , ne dit plus simplement Dieu le Pere , mais en se mettant en mesme rang avec eux , 'Grace (leur dit-il) & paix vous soit de par Dieu nostre Pere,& de par le Seigneur Iesus Christ'.O que ce grâd homme,mes freres, a eu de tendresses & qu'il a bien verifié par ce tesmoignage , & par plusieurs autres de mesme sorte , que

le soin de toutes les Eglises [*Note: 2.Cor.4.23.*]
l'assiegeoit incessamment

.Que de douceur dedans ses Epistres & avec cela que d'humilité, de simplicité , de modestie ! Parle t'-il icy de benediction Apostolique, comme se vante de la departir celuy , qui se dit le successeur de Saint Pierre,& le Vicaire de Christ?Menace t'-il de son indignation , & de son ressentiment ceux , qui ne luy rendroyent pas la

[Page 32]

deference qu'il pouuoit pretendre? Non non c'est tout vn autre langage. Vous le voyez dès l'entrée ; Et pour maintenant recueillir sommairement les vsages de ce que nous venons de vous dire sur cela , nous vous coniuurons , ames fideles , de retenir soigneusement.

Premierement quelle obligation nous auons à la bonté de Dieu , & combien nous sommes redeuables à ses soins , & à son amour , de ce que pour releuer les Gentils, nos Peres mesmes (car nous sommes originairement pecheurs d'entre les Gentils) de la misere , dans laquelle ils estoyent enuolopez, il a voulu leur tendre la main d'enhaut, & leur a suscité des aydes tres-auantageuses. Il s'est fait cognoistre à eux , il leur a adressé ses seruiteurs à trauers mille perils & mille peines. Et comme il auoit tesmoigné au monde d'vne façon toute incomparable sa bonté tres singuliere , & son immense misericorde en donnant son Fils, & le liurant à la mort pour procurer le salut des hommes: ainsi à t'il continué par la mesme [*condescendance*] , en enuoyant parmy eux en toutes parts les annonciateurs , & les Herautes de ces merueilles. Et vous voyez encore à present , que comme il fait leuer tous les iours sur nostre horizon le mesme Soleil , dont il s'est serui pour donner la lumiere au monde du temps de nos Peres,& de nos ayeux , il fait encore briller deuant vous le mesme flambeau de sa verité celeste , dont la trespure clarté

[Page 33]

clarté a resiouï autresfois les esprits de ceux, qu'il a attiré à la cognoissance dès les premiers siecles du Christianisme.Sans cela, Mes freres,que seroit-ce hélas! de nous,qui nous trouuons naturellement dedans vn estat si deplorable. Mais la main de Dieu nous a sauuez,& son bras puissant nous a retirez de

l'abysme. Il nous a viuifiez par sa grace en Iesus Christ, il nous a donné les paroles de vie eternelle : Et nous auons encore à present par le soin de sa prouidence ce thresor tant precieux , la Bible , cette Escriture de l'Ancien & du Nouveau Testament , qui nous fournit encore les addresses necessaires pour nous guider à la vie. Profitons , Mes freres de ces aydes. Profitez aussi de la bonne façon, ames fideles, peuple au cœur duquel est la Loy , des louables soins de ceux , desquels Dieu se sert pour vous porter ce flambeau, & pour vous detailler droitement la bonne & salutaire viande de la verité celeste. Receuez ce qu'ils vous disent avec l'obeissance requise, quand ils vous font voir que ce n'est pas d'eux mesmes qu'ils parlent : mais selon la pureté de la parole de Dieu.

Et icy, mes tres chers , & treshonorez freres , mes compagnons d'œuvre , ie ne puis m'empescher , que ie n'applaudisse avec vn transport de ioye, qui ne se peut pas desapprouuer avec iustice , à cet auantage que nous tirons , de ce que Dieu nous fait cet honneur de nous employer , & de se seruir de nous pour vn si glorieux Ministere. Nous

[Page 34]

sommes ses Ambassadeurs , ses dispensateurs, & ses Ministres. Nous sommes de ceux qu'il fait ses organes , pour donner aux peuples ses veritables leçons, & ses enseignemens pleins d'amour. Quel honneur à nous qui ne sommes de nous mesmes que de pauues vaisseaux de terre, que Dieu ait mis dedans nous de si merueilleux thresors ! Car combien que nous ne soyons ni Apostres comme Paul , ni Euangelistes comme Silas, & Timothée, si est ce pourtant que nous sommes Ministres de Christ. Et si nous deuons nous assuiettir nous mesmes aux principes de la verité contenus en l'Escriture diuinement inspirée, nous sommes pourtant de ceux , par lesquels il plaist à Dieu de se communiquer encore à present aux hommes. Benissons, mes freres , l'auantage d'vne telle condition: & d'ailleurs souuenons nous, que si nous ne nous tenõs dans les bornes, qui nous sõt prescrites, nous serõs encore moins supportez que les autres. Que ceux qui sont les plus riches en beaux dons ne s'esleuent point par dessus leurs freres, & que tous ensemble nous demeurions vnus en vn mesme sens, qui est celuy de la verité. Ne voyez vous pas comment Paul , Silas & [Timothée] ont tesmoigné leurs soins d'vn commun accord à ceux de Thessalonique aussi bien par escrit que de viue voix? O l'heureux accord! ô combien est à cherir ceste saincte correspondance! Animons sur cet exemple nostre zele : Imprimons la honte sur le front de

[Page 35]

ceux, qui nous reprochent quelque fois, qu'à paine s'en trouue-il deux ou trois entre nous bien vnus en mesme sens. Et tousiours , Mes freres, quelque vnion que l'on face que ce

soit avec les Saints Apostres de nostre Seigneur
 Iesus, & qu'vnis en foy nous le soyons
 aussi en vne vraye charité, & en tous deuoirs
 de pieté, pour estre en exemple à tous, & sans
 achoppement à qui que ce soit.

Et vous, Bien ayez fideles membres de
 Christ,

ayez toujours souuenance de ce qui a [*Note: Iud. 17.*]
 esté autresfois dit par les Apostres de nostre Seigneur Iesus Christ

, quoy qu'on puisse faire
 d'ailleurs. Faites prouision de leurs enseignemens,
 afin que vous ne soyez pas surpris par
 aucune doctrine estrangere. Et souuenez-vous
 sur tout de ce qu'ils vous ont aduertis (afin
 que ie suiue ce que i'ay desia allegué de Saint
 Iude)

qu'il y auroit des moqueurs cheminans [*Note: v.15.*]
 selon leurs conuoitises de meschancetez

: & vous

representez tousiours, que vous auez esté appelez
 à estre saints, & que Dieu vous a deliurez
 de la seruitude du peché, afin que vous
 luy rendiez vne franche obeissance en droiture
 & en pureté. Et c'est pour cela, Mes freres,
 qu'il vous a desia receus à vne ionction fort
 particuliere, tellement que vous estes en luy,
 non point simplement comme les autres
 creatures & mesmes comme les autres hommes,
 qui n'appartiennent point à la grace salutaire :
 Mais comme ses chers enfans ; si au
 moins vous estes de ceux, que Dieu a esleus
 en Iesus Christ à vie eternelle. Et sur cela,

[Page 36]

Mes chers freres que ie vous coniure à
 vous esiouir, & à tesmoigner la satisfaction
 que vous auez d'vn tel auantage, si vous le
 sentez, si l'Esprit de Dieu vous le persuade
 avec efficace. Sans cela (ie vous supplie) que
 pourriez vous faire, & à quoy enfin reüssiriez
 vous ? Ne faut-il pas auoüer, que nostre Seigneur
 auoit autresfois tres-juste raison de dire

[*Note: Ieh. 15.*] à ses Apostres, qu' 'hors de luy ils ne pouuoient du tout rien' ? Et en effect d'où est nostre
 vie, & nostre force ? Mais en Iesus Christ

[*Note: Thess 4.*] de quoy ne sommes nous point capables ? 'Ie puis tout en Christ qui me fortifie', a dit autresfois
 Saint Paul. Là t'il dit pour luy seulement ?

Non Mes freres, c'est vn exemple
 pour nous, & vne assurance si nous nous tenons
 à Christ. Car si nous reclamons sa grace
 que ne pourrons nous point aussi ? Et cet
 auantage est aussi bien pour les plus petits,
 que pour ceux de la plus haute marque, seulement
 que nous soyons en Christ, & que
 nous le iustificions en faisant voir, que nous

[*Note: 2. Cor. 5.*] [sommes] de nouvelles creatures, 'Car si quelcun est en Christ', ne faut-il pas qu'il soit
 tel.

Et vous mesmement, fideles, qui composez
 ce troupeau si vous vous sentez en Iesus
 Christ faites de cela vostre consolation, &
 vostre principale ioye. Si vous estes tels,
 ceste Eglise n'est pas moins à luy & ne luy est
 pas moins chere, que les plus grandes & les
 plus nombreuses. Et si vous estes peu en nombre,
 trauillez à en attirer d'autres par vos bons

[Page 37]

bons exemples, & vous estudiez à abonder en bons fruits, qui soyent agreables à Dieu par nostre Seigneur Iesus. Vous le deuez, Mes chers freres, & si le Seigneur vous a prevenus par sa sainte grace, c'est à vous, ames Chrestiennes, de vous attacher cordialement à luy par vne sincere amour. Aymez ses enseignemens si fructueux, ses aduis si salutaires, respectez ses ordonnances, tremblez à l'ouye de ses menaces : & embrassez de tout vostre cœur ses gratuites promesses. Auancez de plus en plus, & receuez encore de nous ce saint accouragemēt, ouurant vos oreilles à la mesme voix, qui vous a autresfois recommandé ces mesmes devoirs en ce mesme lieu, dont toute l'enceinte semble resonner pour rendre quelque tesmoignage à ceste verité là. Courage donc, Bien-aymez, car il ne faut pas qu'on s'arreste, iusques ce que nous ayons atteint nostre but. Que si vous rencontrez des obstacles ; si quelque difficulté vous trauerse ; si l'on veut vous glacer l'ame de peur, & vous ietter dans le trouble, pour empescher vostre bon dessein, souuenez-vous de la grace, & de la paix de Dieu : & que vos esprits se representent tousiours, qu'à ceux qui recherchent ceste grace, & ceste paix, il est impossible qu'ils ne reüssissent avec auantage. Et c'est aussi à vous, Mes chers freres, d'en faire tousiours vn particulier souhait. Et pour nous selon que l'Apostre a mis à l'entrée de ceste Epistre ce souhait ardent pour ceux de Thessalonique, desirant que grace, &

[Page 38]

paix leur fussent departies de par Dieu le Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ, c'est par ou nous finirons ce saint exercice, souhaitans que Dieu face sentir les effects de sa sainte grace à ceste Eglise, & qu'il l'espande generalement en toute largesse sur tous ses troupeaux, & qu'il vueille singulierement distribuer de ses dons à l'Assemblée, qui se trouue icy maintenant conuoquée, pour trauailler d'une façon particuliere au bien de sa sainte maison, & que nous donnant à tous sa paix, il nous face reüssir heureusement à son honneur, & à sa gloire. C'est Mes freres, ce qu'auoit à vous deduire ma foiblesse, & ou ie suis en vous disant avec vn cœur plein de bonne volonté, Grace vous soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ, ausquels, comme au Saint Esprit, soit honneur, & gloire à iamais.

AMEN.